

Stella régale les Bleus



L'équipe de France pré-olympique d'escalade de vitesse repart aujourd'hui de La Réunion, après une semaine de stage de préparation en vue des JO de Paris 2024. Six athlètes des Bleus ont pu s'exprimer et échanger, notamment au gymnase de Saint-Leu, encadrés par l'entraîneur national, Sylvain Chapelle.

ESCALADE. Ils sont six «Bleus» à être venus s'entraîner sur la nouvelle (avril 2022) structure de Stella, au gymnase de Saint-Leu, pendant une semaine: Guillaume Moro, Victoire Andrier, Pierre Rebreyend, Capucine Viglione, Aurélia Sarisson (notre photo au volcan, dans l'ordre, de gauche à droite), et la Réunionnaise Manon Lebon, accompagnés par Sylvain Chapelle, leur entraîneur national (lire ci-dessous). L'autre représentant «974», n'est autre que Marius Payet-Gaboriaud, invité à ce rassemblement, mais blessé.

Des temps d'échanges et de partage ont pu être organisés avec les clubs de l'île, histoire de vivre un entraînement avec les meilleurs grimpeurs mondiaux, sur la voie officielle d'escalade de vitesse de 15 mètres. «Les athlètes ont pu discuter des problématiques liées à leurs entraînements spécifiques, comme la musculation ou les phases de récupération, avec la cryothérapie», détaille Philippe Gaboriaud, le directeur du pôle espoir et CTF à la ligue. «On leur a aussi proposé une préparation physique globale

comme cette sortie au canyon de Fleur jaune à Cilaos ou cette excursion VTT à Mafate. Sachant qu'entre les entraînements, ils ont pu faire du palme-masque-tuba ou des visites comme celle organisée au musée de Stella.»

Hier, une compétition nationale a eu lieu en visio: nouveauté de la Fédération, cette année. Le

principe est simple: le tournoi se déroule sur quatre sites, ici, Mulhouse, Saint-Etienne, Macy et La Réunion, avec une même voie et un même tracé. «Ça permet de développer l'activité pour la faire connaître, enchérit Gaboriaud. Ça évite aussi les déplacements et il y a ce petit côté développement durable.

Les Jeunes du Pôle espoirs ont eu la chance de pouvoir également côtoyer l'équipe de France à travers les entraînements quotidiens. Ils ont pu bénéficier de conseils avisés, de différentes natures, comme les problèmes techniques rencontrés, le choix de certains mouvements ou simplement de conseils sportifs d'expérience, sur le parcours des athlètes. «Au travers de ces échanges, nos jeunes peuvent se projeter sur une éventuelle carrière internationale», ajoute Gaboriaud.

Fleuret, la pionnière 974 de la vitesse

L'entraîneur de l'équipe de France a pu aussi observer le potentiel du vivier réunionnais. «C'est la création du mur de vitesse qui a permis leur venue, assure le cadre technique local. «On consolide ainsi notre dynamique.»

Championne du monde jeune, Elma Fleuret est la pionnière de la vitesse à La Réunion. «C'est une

comète qui a marqué les esprits», remarque Gaboriaud. Les frères Salaun-Penquer ainsi que Lucas et Fanny Técher, appelés en équipes de France jeunes ont fait perdurer la présence des Réunionnais chez les Bleus. Aujourd'hui, Lucile Saurel, Kintana Ittis et Ilian Chérif prennent le relais en métropole. Et à La Réunion, la jeune génération est déjà présente avec Manon Lebon, «l'étoile filante qui bat tous les records en France, en 2021», qui vient de terminer 12^e chez les seniors à une coupe du monde. Et Marius Payet-Gaboriaud, 4^e aux championnats du monde et 8^e à la coupe d'Europe à Laval. «On a de la relève», sourit Gaboriaud, qui a par ailleurs constitué un groupe spécifique au pôle espoir, intitulé «Team Grimpe Vitesse» (TGV).

Pour l'équipe de France de vitesse, il s'agissait d'une première à La Réunion, une île, qui a très régulièrement reçu une autre équipe de France, celle de bloc, depuis 15 ans maintenant. Mais ce stage réussi a donné des idées aux responsables nationaux qui voient bien pérenniser un tel séjour sur l'île intense...

Cédric LEROY



L'aisance de Victoire Andrier.



Les Bleus ont rencontré les licenciés réunionnais, hier après-midi à Saint-Leu

«Un super travail de réalisé ici»



Sylvain Chapelle est l'entraîneur de l'équipe de France d'escalade (vitesse).

Il apprécie le travail fourni par l'équipe technique régionale d'escalade. Sylvain Chapelle est l'entraîneur de l'équipe de France de vitesse. Il est aussi le responsable de leur préparation olympique pour Paris-2024. Hier, il a bien voulu nous accorder une interview.

- Sylvain, pourquoi avoir choisi La Réunion, pour cette semaine de stage?

- Aujourd'hui, en métropole, on s'entraîne en novembre et en décembre mais il fait super froid sur les murs dehors. On a toujours des difficultés de trouver des salles. Ici, le climat n'est pas le même. Et puis, ici, les athlètes ont pu s'entraîner régulièrement, avec beaucoup moins de kilomètres à parcourir.

- Quelle est la particularité de votre discipline?

- C'est un sport où l'explosivité importe beaucoup. Un peu comme pour les sprinteurs. Quand il fait moins dix degrés dehors, comme en athlétisme, ça devient difficile. Ici, on a eu de bonnes conditions d'entraînement. Car en France, les journées sont très courtes en ce moment. Ça rend les gens irritables et plus fatigués.

- Comment avez-vous pu programmer une venue des Bleus ici?

- A Saint-Leu on est super bien. C'est simple, il nous faut 15 mètres de haut et une homologation de la fédération internationale. Là, le mur est super. Il est tout neuf. Et on

a des disponibilités tous les jours pour s'y entraîner.

«De bons entraînements dans de supers conditions»

- Avez-vous pu aussi varier les plaisirs, ici sur l'île intense?

- Ce matin (hier), on a pu faire du vélo à Mafate. On a aussi profité de la culture de l'île. On a effectué une marche au volcan. En fait, on s'est aéré l'esprit, même si l'on n'a pas toujours le temps de tout visiter.

- L'escalade réunionnaise est-elle un bon vivier pour les Bleus?

- Depuis tout le temps, il y a toujours eu beaucoup de Réunionnais

en équipe de France. Il y en a encore aujourd'hui, et je pense qu'il y en aura encore pas mal à venir. Car il y a un super travail de réalisé ici, notamment par Philippe Gaboriaud. Aujourd'hui, Marius et Manon font partie des meilleurs mondiaux chez les jeunes.

- Quel bilan tirez-vous de votre venue ici?

- On a pu rencontrer pas mal de jeunes aux entraînements. On rentre demain (aujourd'hui). C'était super. On a pris un peu la pluie à un moment, mais ça ne nous a pas dérangés. On a vraiment réalisé de bons entraînements, dans de supers conditions.

Entretien réalisé par Cédric LEROY